

Histoire du Pachymère

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Biographie](#), [Histoire médiévale](#), [Religion](#), [Turquie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire du Pachymère, 1813-11-24

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8873>

Copier

Présentation

Date1813-11-24

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_275

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

24. nov. 1813.

je viens de lire l'histoire de Padouane, qui contient les
de Michel Padouane, en deux 2. parties de celui d'Andronico
son fils, en deux 2. parties. —

Le père parait, de son côté même, avoir exercé à cette cour
les fonctions de secrétaire, et avoir eu quelques missions. — C'est
il parait sage, et modeste, et un maître des disciplines sages de
l'église de Const. par la suite. — il était savant. — et a traduit en
latin son abrégé de la philosophie d'Aristote. il a laissé quelques
dictionnaires de rhétorique. quelques choses sur les mathématiques
la poésie en vers. — des lettres. — des traités sur l'art. — Après
une paraphrase des œuvres attribuées à S. Augustin, les apôtres.
il parait qu'il penchait pour l'orthodoxie, si même, il
n'y était pas tout à fait livré. — on ne juge pourtant pas qu'il
ait été persécuté pour cette cause. — le père parait sage et modeste
en cela, il n'est pas prononcé. —

Son père, n'a pas le charme de son père, ni la rapidité
de l'enchaînement d'une histoire digne. — ce sont des écrivains
d'ailleurs, on les fait d'incertitude. — et on les confut, sans
en avoir pu prononcer rien. —

je ne puis qu'indiquer les faits principaux. — le tout me
manque pour la suite. — L'empire grec qui dura encore 200.
ans, avait été réduit à 7. villes même Patras, et Philadelphie. —
les empereurs qui les possédaient en étaient encore plus des gots, anti-
thod. héraclius, le successeur de Justin qui avait été un 2. empereur,
formait les filles en mariage, selon son caprice, et sans représentation
il se plaisait à donner des filles de naissance, et des hommes non mariés
qui leur apportèrent des biens, et lui-même un jour. — il mourut
en 1295. — son fils Jean n'avait que 5. ans. — les intrigues
des eunuques, même des traditions existantes, précédèrent le choix
qui fut fait de Paléologue. — pour tuteur d'abord du jeune prince.
on lui fit 7. vœux. — bientôt, on lui fit des gots. — les gots l'ont, qui
voulait les gots au trône, ne l'ont pas représenté le prince
un prince ni au trône, incapable de rien entendre, et

entrevue de flatteurs. - L'expérience a bien éclairé sur l'opinion
de ces empereurs, presque à l'unanimité, il y en a ainsi 2.
empereurs, et on veut s'en faire l'homme, sans rien entreprendre
l'un contre l'autre. - Des largesses, des dignités, des alliances,
abolissant tous les esprits. - il trouve le moyen de se faire couronner
seul, sous prétexte de l'infirmité du jeune Jean. - Chacun s'en
est vanté. Si on voyait de ces flatteurs que l'on ne promettrait point
son règne que de la joie, et de la gloire. - Certain d'ailleurs de voir
que ceux qui alors, se retrouvaient la barbe, les cheveux blancs
jeunes de rage, et de l'orgueil. - Le satanisme qui l'avait couronné
ce qu'il se vante de se enlever tous les esprits le jeune empereur
s'abandonne pas de quitter son siège, et de se retirer dans un monastère

Constant. par suite l'emp. offre son entrée, 1261. - le pape
voyant la paix affermie par la présence du prince, change
la tristesse, et les craintes, en joie, et en espérance. - on parle
néanmoins, de ce que l'on verra la reprise des maux, et
l'espérance de partage nouveau qu'on en fera -
le satanisme arboré, le baillivage en train, et par
venir l'admirateur de Constant. -

on mène d'ethiopie, une giraffe à l'empereur. -
l'emp. s'en vante de donner sa fille à l'empereur de la
tartarie. - il s'efforce sans cesse de contracter, des alliances, et de les
princes, en leur d'et bulgares. -

je n'ai que malgré tout l'oppression, l'usage d'heraules
les peuples, et à dire la multitude se méfiant pas encore tous
enfin étrangers aux empereurs. -

l'emp. ce homme dont on avait été si enorgueilli, s'en vante
le jeune Jean son collègue. - on vit accomplir cette parole. Le
dignité s'en connaît l'homme. - la cour se partagea entre la
compassion, et la crainte. - mais quand un prince s'imaginer être
condamné par la terre jug. - de la conscience des gens du bien, il entre
contre eux dans une furieuse colère, et ayant honte d'avoir des
crimes, il entreprend de les défendre. - un malheureux exemple
qui se fit passer pour Jean, vint à enlever tous les peuples de la

montagnes, qu'on ne peut soumettre sans effort. —

l'empereur excommunia Paléol. mais il bailla hommes
pour les priers. — l'emp. s'humilia, et demanda pénitence. le
patriarche ne voulut point accorder pour tant de fois.
le renoncement à la couronne lui parut trop peu.
Il regretta qu'il ne reconnût, et il bailla des titres.
l'emp. qui fit voir la guerre d'autour des côtes, redouta
l'honneur de vaincre des Français. il signa un pape. —

Alors bailla paisiblement l'emp. et le pape. — après la
mort, les partisans, firent tout le long d'Andronic, une sorte de
fction religieuse. — ce pape, fut grand! — 1267. —

l'emp. contelle publiquement l'empereur, et demanda pardon,
pendant que les denrées demandées à Dieu lui étaient
et le patriarche nouveau, prononça l'absolution. — mais comme
le patriarche paléol. avait succédé à germain, dont tu avais
pris la démission, après l'avoir donné par l'empereur, le
fut un schisme très embrouillé, ce qui fut porté fort loin. —
Andronic épousa une sœur de Hongrie, ce fut commencing.
par son père. —

Charles d'Anjou d'Occident, vint de main d'Anjou, d'Occident,
Mand. mais l'emp. envoya des députés au pape, qui fut promettre, et garder
et empêcher l'expédition d'Occident. — il envoya des ambassadeurs, et le pape
qui le trouva mort et trépas. —

ce fut vers 1272. que Paléol. vint de la réunion des
eglises. — c'est une occasion de persécution d'Occident. — les grecs
d'Occident le jour d'Occident, et le patriarche subjugé d'Occident. —
l'empereur. — pendant les combats les plus forts, les exils, les supplices, les
vérités, pour l'emp. accable les inférieurs, la tour, par ce qui
prouverait, après l'accord avec les attentions. — on ne peut pas
en outre, tout ce qui fut fait en secret. — l'empereur subtilité de
impôts, et la gloire d'Occident du peuple, et par ce qui
de toutes les absurdités. — la pudence voulait qu'on ne troublât point
les consciences, et qu'on les laissât travailler à leur salut sans inquiétude
que si quelqu'un pour l'empereur dans la foi, demandait d'être éclairé de
quelque doute, il fallait lui apprendre à maudire la curiosité, et à seigner

en regard des devoirs de la profession. — Cependant plusieurs ayant tenu
de cet personnel simple — augmentèrent le scandale du schisme
pour ne l'être pas condamnée avec elle. Les grands se-
igneurs, par avoir plus d'attention des autres grecs, qu'ils en avaient eu
autrefois des latins, se réunirent enfin pour surmonter le schisme, ils
conservèrent une certaine société avec les latins, pour tout ce qui regardait le
commerce de la vie civile, ils avaient plus, la même horreur de l'empire
grec, que s'ils eussent été les plus impies de tout les hommes.

Ces réticences sont frappantes pour nous. toutes les tempêtes morales
ont le même caractère. — quand l'importance de la mission
des églises, on voit combien d'arrière-pensées, on da pénétrer de
volonté d'interminables les opinions, et combien les obstacles sont
grands, quand on voit les surmontes de l'homme. — il n'est guère
que de grands directes, — parce qu'il n'est guère que d'opinion une
ou homogène. —

On vit en vain s'ordonner la messe, contre l'usage ayant tenu de la bible
différentes, pour les troubles de l'église, et pour l'occasion, la dernière
ou les communications à l'autre, au lieu de la bible. un homme
accusé d'avoir été un libelle être accusé, s'il l'on trouvait chez lui
un exemplaire. —

L'on vit à Rome, que cette paix prétendue d'empire, n'était qu'une
imposture, et le pape excommunia les empereurs et ses adhérents comme des
trompeurs, qui avaient été de régner, contre plusieurs personnes pour
leur accuser qu'ils recouvraient l'incorruption de la paix. —

Michel mourut en 1285. — Salomon date de l'an du monde 6799.
Andronic changea la marche de son gouvernement et la prétendue
paix de l'église. Il en résulte, une impolence, et une indisciplinée
l'ingénieur de la paix des divers partis. — la haine que Michel avait
inspirée de l'empire de la mantoue. — les proches parvenant au pouvoir
après la perte de son âme. — vécurent le plus sage des hommes
et le vrai patriarche de la paix, qui avait résolu la question
à la juste valeur, s'éloigna sans regret du trône patriarchal —
on quitta les églises. — les armeniens, qui de plus en plus, en perdant la
disposition illégale d'interdire, nous montrèrent tout ce qui se voit en Italie
faire sans en rien excepter, la multiplication. — ils se firent donner une
église pure. —

On ne prononcera plus le nom de Michel, dans les prières publiques
et généralement de la paix, l'emp. laissera saiter tout de troubles -
il n'y a de mille moyens, de confondre ou l'histoire de l'histoire publique
par. = chacun désirant établir sa justice, personne ne parviendra à la
justice de Dieu. = l'entente ecclésiastique lui-même, ne nous donne
aucun détail, ce n'est pas pour tout dire. Si l'on voulait faire
une étude, de la marche des esprits en ces points. -

Les guerres althins leur train, mais l'histoire des expéditions
faites, en repoussées. -

en 1297. l'emp. andronique, fut couronné le jour Michel toujours
cependant, l'entente, la Roumanie était tout à fait ruinée. Les
continues introduites depuis peu, de nation faire que par orgueil, et
présente, que que les places n'appartenaient qu'à ceux qui avaient
les richesses, et qu'ils ne se propageraient dans les exarques, qu'à
regarder les leur misère. - entente ou singulière l'empereur les guerres
des frontières; l'œuvre des cap. ne profite de la misère des soldats,
et l'emp. fut tout, à toutes les plaintes. -

en 1302. 16.000. alains, ou tartares, d'origine d'origine par la mort de
noyer, offrirent leurs services à l'emp. après la nécessité des troupes,
furent de les recevoir. - ils vouturent entente des troupes d'origine
ils étaient le plus nécessaires, ce que les guerres avaient ravagé partout
campagne. - les tures s'emparement d'origine d'origine. -

les catalans, et les arméniens, en nombre de 8000. noyer
d'origine, à leur tête, se présentèrent à court. - on les fit d'origine.
ils servirent contre les tures, mais leur proximité au pillage, pendant
leur alliance bien fatigante. -

les maux de l'empire parvinrent plus effroyables à l'aut. et même
que l'on ne s'en aperçut, il recommença quant à la même chose des effets
sensibles de la colère du ciel. -

noyer craint, et menagé tout à tout, était un héros pour eux
d'origine. on lui offrit la dignité de césar, qu'il n'accepta
pas, par ménagement pour les tures. - les aventuriers comme
l'entente, sont bien différents des chevaliers et aventuriers. - noyer
fut maltraité et endurci par les alains. -

les catalans, et les arméniens, réunirent dans galligoli, et commandés
par Menegès d'entente. furent vaincus par la flotte génoise.

les citadins furent des ennemis audacieux, et cruels, sur
Hélie qui fut tué en l'an de l'empire, et qui ne l'eût été
qu'après s'être lui-même consumé. —

J'ai trouvé dans l'histoire, que le mal qu'on redoute, est plus
fâcheux, que celui que l'on ignore, parce qu'il est sans consolation